

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION 2019-2020

6 FÉVRIER 2020

Demande d'établissement d'un rapport d'information relatif à une comparaison des différents systèmes de formation en alternance en Belgique et à l'étranger en vue de mutualiser les idées en la matière et d'en optimiser le fonctionnement

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

6 FEBRUARI 2020

Verzoek tot het opstellen van een informatieverslag betreffende een vergelijking van de verschillende stelsels van duaal leren in België en in het buitenland teneinde de ideeën hierover te bundelen en de werking ervan te optimaliseren

**Déposée par Mesdames et Messieurs:
Ingediend door de dames en de heren:**

Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN, Sabine LARUELLE, Jean-Paul WAHL, Philippe DODRIMONT, Véronique DURENNE, Alexander MIESEN, Georges-Louis BOUCHEZ, Fatima AHALLOUCH, Nadia EL YOUSFI, Latifa GAHOUCHI, Els AMPE, Rik DAEMS, Stéphanie D'HOSE, Willem-Frederik SCHILTZ, Carina VAN CAUTER, Bert ANCIAUX, Kurt DE LOOR, Annick LAMBRECHT, Katia SEGERS.

NOTE EXPLICATIVE

I. INTRODUCTION

L'alternance est une formule d'apprentissage qui combine des périodes de formation générale et professionnelle à l'école ou en centre de formation agréé avec des périodes de stage pratique en entreprise. Ce système de formation s'avère être un moyen utile et important pour répondre aux défis du marché de l'emploi, qu'il s'agisse des pénuries dans différents secteurs, du taux de chômage chez les jeunes ou du taux d'emplois vacants en Belgique. Conscients de ces enjeux, les différents gouvernements compétents ont entrepris ou sont sur le point d'entreprendre d'importantes réformes dans le domaine de l'alternance afin de la rendre plus attractive pour les entreprises, l'éducation, les jeunes et leurs parents.

Après une première réforme de la formation en alternance en Fédération Wallonie-Bruxelles en 2015, les déclarations de politiques régionales et communautaire des gouvernements wallon, bruxellois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles prévoient d'évaluer les

TOELICHTING

I. INLEIDING

Duaal leren is een leerformule waarbij de algemene en beroepsopleiding op school of in een erkend opleidingscentrum gecombineerd wordt met periodes van praktische werkervaring in een bedrijf. Dit opleidingsstelsel is een nuttig en belangrijk middel gebleken om problemen op de arbeidsmarkt aan te pakken: de krapte in verschillende sectoren, de werkloosheidsgraad bij jongeren, of het aantal vacante arbeidsplaatsen in België. De verschillende bevoegde regeringen zijn zich hiervan bewust en belangrijke hervormingen zijn uitgevoerd of zijn op til om duaal leren aantrekkelijker te maken voor bedrijven, het onderwijs, de jongeren en hun ouders.

Na een eerste hervorming van het duaal leren in de Franse Gemeenschap in 2015, voorzien de beleidsverklaringen van de Waalse en Brusselse gewestregeringen en van de Franse Gemeenschap in een evaluatie van de huidige modellen om ze te verbeteren. De Vlaamse

modèles actuels afin de les améliorer. Le gouvernement flamand a quant à lui approuvé, en fin de législature précédente, un mémorandum sur le double apprentissage dans l'enseignement supérieur et dans l'enseignement pour adultes.

La présente demande d'établissement d'un rapport d'information s'inscrit dans ce contexte de réformes et vise à optimaliser les initiatives prises à ces différents niveaux en créant un lieu d'échanges et de rencontres entre tous les acteurs concernés.

Au début de cette nouvelle année scolaire, le taux de chômage des jeunes belges entre quinze et vingt-quatre ans connaissait sa plus forte baisse et s'établissait à 13,6 % (1). Bien que le nombre de jeunes au chômage diminue au fur et à mesure des années (2), il reste préoccupant lorsque l'on sait que notre économie connaît aujourd'hui un taux de vacance d'emploi de 3,4 %. Nous pouvions en effet compter pas moins de 139 000 emplois vacants dans notre pays au deuxième trimestre 2019; 66,5 % de ces emplois vacants se situent en Région flamande, un peu moins de 20 % en Région wallonne et 13,6 % en Région de Bruxelles-Capitale.

Plusieurs constats sont à tirer de ces données.

Le premier constat s'observe dans la ventilation du taux de chômage des jeunes et du taux de vacance d'emploi par Région. Le premier s'élève à 9,4 % en Flandre, à 34 % à Bruxelles et à 18,7 % en Wallonie (3), alors que le second s'élève à 3,8 % en Flandre, à 3,1 % à Bruxelles et à 2,6 % en Wallonie. On constate ainsi que la majorité des emplois vacants se trouvent en Flandre alors que c'est dans cette Région que le taux de chômage chez les jeunes est le plus faible.

Le second constat est l'écart qui existe entre le taux de chômage chez les jeunes et le taux de vacance d'emploi. Le taux de vacance d'emploi élevé que connaît notre pays est un réel défi lorsque l'on sait que beaucoup de demandeurs d'emploi, en ce compris les jeunes, peinent à trouver un travail. Ce contraste conduit à une pénurie inquiétante sur le marché du travail.

On constate ainsi que malgré le nombre important de demandeurs d'emploi, sept entreprises sur dix sont confrontées à des difficultés de recrutement pour certaines professions. Quarante-et-un pour cent d'entre

regering van haar kant keurde op het einde van de vorige zittingsperiode een memorandum goed over duaal leren in het hoger onderwijs en het volwassenenonderwijs.

Deze vraag tot het opstellen van een informatieverslag kadert in deze context van hervormingen en wil de initiatieven die op de verschillende niveaus zijn genomen, optimaliseren door een ontmoetingsplek op te richten waar alle betrokkenen informatie kunnen uitwisselen.

Bij het begin van dit nieuwe schooljaar kende de werkloosheidsgraad bij jonge Belgen tussen vijftien en vierentwintig jaar haar grootste daling, tot 13,6 % (1). Hoewel het aantal werkloze jongeren met de jaren daalt (2), blijft dit gegeven verontrustend als men weet dat de huidige vacaturegraad in onze economie 3,4 % bedraagt. In ons land waren er in het tweede trimester van 2019 immers niet minder dan 139 000 vacante betrekkingen; 66,5 % ervan bevonden zich in het Vlaams Gewest, iets minder dan 20 % in het Waals Gewest en 13,6 % in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Deze gegevens nopen ons tot een aantal vaststellingen.

De eerste vaststelling betreft de verdeling van de werkloosheidsgraad bij jongeren en van de vacaturegraad onder de Gewesten. De werkloosheidsgraad bij jongeren bedraagt 9,4 % in Vlaanderen, 34 % in Brussel en 18,7 % in Wallonië (3), terwijl de vacaturegraad 3,8 % in Vlaanderen, 3,1 % in Brussel en 2,6 % in Wallonië bedraagt. Men stelt dus vast dat de meeste vacante betrekkingen zich in Vlaanderen bevinden, terwijl in dat Gewest de werkloosheidsgraad bij jongeren het laagst is.

De tweede vaststelling is dat er een kloof bestaat tussen de jeugdwerkloosheid en de vacaturegraad. De hoge vacaturegraad in ons land is een ware uitdaging, gelet op het feit dat vele werkzoekenden, waaronder jongeren, moeilijk werk vinden. Dit contrast leidt tot een verontrustend tekort op de arbeidsmarkt.

Men stelt dus vast dat ondanks de vele werkzoekenden, zeven bedrijven op tien problemen ondervinden bij het aanwerven voor sommige beroepen. Eenenveertig procent onder hen stellen hun kandidaten verregaande

(1) Données Statbel; 14,6 % selon les données de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

(2) Il était de 18 % au deuxième trimestre de 2018 et de 19,9 % au deuxième trimestre de 2017 selon les données Statbel.

(3) En novembre 2019, le taux de chômage des jeunes (< 25 ans) en Communauté germanophone était de 7,7 % (source: *Ostbelgienstatistik*).

(1) Gegevens Statbel; 14,6 % volgens de gegevens van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO).

(2) Volgens de gegevens van Statbel ging het om 18 % in het tweede trimester van 2018 en 19,9 % in het tweede trimester van 2017.

(3) In november 2019 bedroeg de werkloosheidsgraad van jongeren (< 25 jaar) in de Duitstalige Gemeenschap 7,7 % (bron: *Ostbelgienstatistik*).

elles proposent alors à leurs candidats des formations approfondies afin de créer elles-mêmes les profils dont elles ont besoin et qui sont introuvables sur le marché.

Ceci nous mène au troisième constat: il existe encore un écart entre les connaissances inculquées par l'éducation et les compétences dont les entreprises ont besoin aujourd'hui. Cette inadéquation entre le contenu de l'enseignement, les acquis des jeunes diplômés et les besoins des entreprises en termes de compétences résulte notamment de la rapide transformation du marché de l'emploi, entre autres due à la numérisation croissante et rapide de notre économie.

Cette reconfiguration du marché de l'emploi doit être abordée tant par le biais d'une adaptation de l'enseignement que par un meilleur accès à la formation en entreprise. Ces dernières sont en effet demandeuses d'une main-d'œuvre de qualité qui correspond à leurs besoins tels que vécus sur le terrain. Dans un contexte d'inadéquation entre l'offre et la demande de compétences, les employeurs misent aujourd'hui davantage sur le potentiel des candidats que sur les compétences dont ils disposent au moment de leur entrée sur le marché du travail.

Par ailleurs, selon une étude en ligne que la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) a effectuée auprès d'un échantillon de jeunes entre dix-sept et vingt-huit ans, 40 % d'entre eux se disent insuffisamment préparés au marché du travail. Ils ne seraient, selon cet échantillon, pas assez informés et sensibilisés à l'état réel du marché de l'emploi. Les employeurs adhèrent en grande majorité à cet avis, 80 % d'entre eux estimant que l'école ne prépare pas suffisamment les jeunes au marché du travail.

II. SUCCÈS VARIABLE DE LA FORMATION EN ALTERNANCE

C'est dans ce contexte paradoxal qu'il convient de s'interroger sur la meilleure manière pour les jeunes qui sont arrivés au terme de leur obligation scolaire à temps plein (à l'âge de quinze ans, voir article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire) de saisir les nombreuses opportunités de formation qu'offre le marché du travail.

Les mesures relatives à la formation en entreprise qui existent à l'heure actuelle – le stage de transition professionnelle, la formation professionnelle individuelle en entreprise de maximum six mois ou la formation en alternance – ont certes démontré leurs effets positifs en termes d'insertion professionnelle des jeunes, mais elles restent néanmoins insuffisantes.

opleidingen voor om zelf de profielen te creëren die zij nodig hebben maar die op de arbeidsmarkt onvindbaar zijn.

Dit brengt ons tot de derde vaststelling: er bestaat nog steeds een kloof tussen de kennis die door scholing wordt overgedragen en de vaardigheden die bedrijven vandaag nodig hebben. Dit gebrek aan afstemming tussen de inhoud van het onderwijs, de vaardigheden waarover jonge afgestudeerden beschikken en de vaardigheden die de bedrijven nodig hebben is het gevolg van snelle veranderingen in de arbeidsmarkt, onder meer door de toenemende en snelle digitalisering van onze economie.

Deze verschuivingen in de arbeidsmarkt vereisen zowel een aanpassing van het onderwijs als een betere toegang tot opleidingen in bedrijven. De bedrijven vragen immers bekwaame arbeidskrachten die voldoen aan hun concrete behoeften. Door de discrepantie tussen de vraag naar competenties en het aanbod, kijken bedrijven veeleer naar het potentieel van de kandidaten dan naar de bekwaamheden die zij hebben bij het toetreden tot de arbeidsmarkt.

In een online peiling die het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO) heeft verricht bij een groep jongeren tussen zeventien en achtentwintig jaar, geeft 40 % onder hen aan onvoldoende voorbereid te zijn op de arbeidsmarkt. Zij zouden volgens deze peiling onvoldoende geïnformeerd en bewustgemaakt zijn over de reële toestand op de arbeidsmarkt. De werkgevers zijn het daar grotendeels mee eens: 80 % onder hen meent dat de school de jongeren onvoldoende voorbereidt op de arbeidsmarkt.

II. WISSELEND SUCCES VAN DUAAL LEREN

Door deze paradoxale situatie zijn wij genoodzaakt om na te denken hoe jongeren die aan het einde zijn gekomen van hun voltijdse leerplicht (op de leeftijd van vijftien jaar, zie artikel 1, § 1, tweede lid van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht) de vele opleidingsmogelijkheden die de arbeidsmarkt biedt, op de beste manier kunnen aangrijpen.

De bestaande maatregelen inzake individuele beroepsopleiding in de onderneming – de instapstage in een onderneming, de individuele beroepsopleiding van maximum zes maanden in een onderneming of het duaal leren – hebben ongetwijfeld bijgedragen tot de integratie van jongeren op de arbeidsmarkt, maar toch blijven zij onvoldoende.

Par le biais de l'enseignement et de la formation en alternance en particulier, il est laissé à l'élève de l'enseignement secondaire (4) la possibilité de bénéficier d'une formation en entreprise à raison de deux ou trois jours par semaine tout en préservant un enseignement général ou technique. C'est là une mesure importante qui permet tant de lutter contre le décrochage scolaire que de pallier l'inadéquation entre l'offre et la demande de compétences dont souffre le marché du travail.

En 2016, 8,8 % des jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans en Belgique étaient en situation de décrochage scolaire, ce qui signifie qu'ils se retrouvaient sans diplôme de l'enseignement secondaire supérieur et ne suivaient plus d'enseignement, ni de formation. Le déploiement intégral de l'éducation et de la formation professionnelle en alternance vise donc entre autres à réduire le taux d'abandon scolaire en accroissant la motivation et l'intérêt des élèves.

Le succès de cette filière d'apprentissage, lorsqu'elle est menée à terme, ne laisse plus de place au doute puisque le taux d'emploi des personnes récemment diplômées de l'enseignement ou de la formation en alternance atteignait en Belgique 75,6 % en 2014, légèrement au-dessus de la moyenne de l'Union européenne (73 %).

Mais cette filière est malheureusement trop souvent assimilée à une voie de relégation. Les élèves de l'enseignement secondaire accèdent généralement à la formation en alternance après avoir successivement échoué dans l'enseignement général, l'enseignement technique et l'enseignement professionnel.

Il en résulte qu'en 2016, seuls 5,9 % des élèves du second cycle de l'enseignement secondaire ont choisi de se former en alternance, contre 64 % en Suisse, par exemple, où la formation en entreprise est fortement encouragée et valorisée. Deux tiers des jeunes suisses adoptent une filière duale, quitte ensuite à emprunter des passerelles pour continuer leur formation. Il en résulte qu'en 2018, le taux de chômage des jeunes entre quinze et vingt-quatre ans n'était que de 7,92 % en Suisse alors qu'il s'élevait à 15,85 % en Belgique.

La Suisse a en effet développé un système de formation professionnelle (plus connu sous le nom d'apprentissage) différent du nôtre. L'apprentissage est orienté vers la pratique et se déroule en entreprise (système dual) ou

(4) Notons qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles, cette filière de formation est ouverte aux jeunes de quinze à vingt-cinq ans ayant suivi le premier degré de l'enseignement secondaire alors qu'en Flandre, elle n'est ouverte qu'aux élèves du troisième degré. La possibilité de se former en alternance à partir du deuxième degré est en cours de mise en œuvre.

In het onderwijs, en in het bijzonder door het duaal leren, kan de leerling van de middelbare graad (4) naast zijn algemene of technische vorming twee of drie dagen per week een opleiding in een bedrijf volgen. Dit is een belangrijke maatregel om de schooluitval tegen te gaan en om de discrepantie tussen vraag en aanbod van vaardigheden te verkleinen.

In 2016 had 8,8 % van de jongeren tussen achttien en vierentwintig jaar in België de school verlaten zonder diploma van het hoger secundair onderwijs en zonder een andere vorming of opleiding te volgen. De volledige invoering van het duaal leren is dus onder meer bedoeld om de schooluitval tegen te gaan en om de motivatie en de belangstelling van de leerlingen te vergroten.

Het lijkt geen twijfel dat deze opleidingsmogelijkheid vruchten afwerpt wanneer ze wordt afgemaakt: de tewerkstellingsgraad van recent afgestudeerden van duaal leren bedroeg in 2014 75,6 % in België, wat iets hoger is dan het gemiddelde van de Europese Unie (73 %).

Helaas wordt deze mogelijkheid te vaak beschouwd als een degradatie. Leerlingen van het secundair onderwijs beginnen meestal aan duaal leren wanneer zij achtereenvolgens gefaald hebben in het algemeen, het technisch en het beroepsonderwijs.

Het gevolg is dat in 2016, slechts 5,9 % van de leerlingen van de tweede graad van het secundair onderwijs gekozen hebben voor duaal leren, tegen 64 % in Zwitserland bijvoorbeeld, waar opleidingen in bedrijven fors aangemoedigd en gewaardeerd worden. Twee derde van de Zwitserse jongeren kiezen voor een duale richting, waarbij zij vervolgens eventueel gebruik maken van overbruggingsmogelijkheden om hun opleiding voort te zetten. Het resultaat is dat de werkloosheidsgraad van jongeren tussen vijftien en vierentwintig jaar er in 2018 slechts 7,92 % bedroeg, tegen 15,85 % in België.

Zwitserland heeft immers een ander stelsel van beroepsopleiding ontwikkeld dan wij. Het leren is praktijkgericht en vindt plaats in bedrijven (dual stelsel) of in beroepsscholen (voltijds stelsel). Het duale stelsel wordt

(4) Deze opleiding is in de Franse Gemeenschap bestemd voor jongeren tussen vijftien en vijfentwintig jaar die de eerste graad van het middelbaar onderwijs hebben voltooid. In Vlaanderen is ze alleen toegankelijk voor leerlingen van de derde graad. De mogelijkheid van duaal leren vanaf de tweede graad wordt momenteel uitgewerkt.

en école de métiers (système plein temps). Le système dual est le plus important quantitativement: il réunit 70 % des jeunes suisses en formation entre quinze et vingt ans. Ces apprentis travaillent en entreprise trois à quatre jours par semaine et suivent un à deux jours de cours théoriques à l'école. Le succès de la filière duale et la complémentarité des connaissances théoriques et pratiques des apprentis expliquent en partie la prospérité de la Suisse.

D'autres pays ont par ailleurs développé des systèmes de formation en alternance dont les caractéristiques sont intéressantes. L'Allemagne s'est par exemple assurée que l'éducation et le marché du travail coopèrent efficacement et de manière neutre, objective et consensuelle en instaurant un service de négociations entre les différents acteurs à la formation et à l'éducation. En Suisse, les spécialistes du marché du travail et de l'éducation y conçoivent conjointement le programme d'études par l'intermédiaire de ce que l'on appelle les conseils de compétences. L'accent est donc mis sur un dialogue structurel entre l'éducation et le marché du travail, ce qui permet de répondre plus facilement à l'évolution des besoins dans tous les secteurs.

Le financement de la formation en alternance, aussi, varie selon les pays. Ainsi, aux Pays-Bas, la presque totalité des coûts est prise en charge par le gouvernement, alors que dans d'autres pays, la composante scolaire est prise en charge par le gouvernement, le reste – le salaire des jeunes, le salaire des mentors et les coûts de l'infrastructure – étant à charge des entreprises.

Le succès de la formation en alternance peut également s'observer chez nous, en Communauté germanophone. Elle y est considérée comme une filière d'excellence et y est privilégiée depuis des années, tout comme elle l'est en Allemagne, en Autriche ou en Suisse. On compte dix fois plus d'apprentis par habitant en Communauté germanophone que dans les autres parties du pays. Plus de cinquante métiers sont repris en alternance. Pour la majorité d'entre eux, l'alternance est la seule filière de formation. Notons qu'il est également possible d'obtenir des diplômes de bachelier en alternance (comptable, courtier en assurances, *public and business administration*). Le résultat en est un succès avéré: selon la situation économique, 95 % des compagnons trouvent un emploi dans les six semaines suivant la fin de leur apprentissage. Il est donc évident que la formation en alternance promet des possibilités d'emploi et des perspectives de carrière lucratives.

het meest gevolgd: 70 % van de jonge Zwitsers tussen vijftien en twintig jaar volgen deze opleidingsvorm. De leerlingen werken er drie of vier dagen per week in een bedrijf en volgen één of twee dagen theoretische lessen op school. Het succes van het duale stelsel en de complementariteit tussen de theoretische en de praktische kennis verklaren deels de welvaart van Zwitserland.

Andere landen hebben ook interessante duale opleidingsvormen ontwikkeld. Duitsland heeft er bijvoorbeeld voor gezorgd dat het onderwijs en de arbeidsmarkt efficiënt en op een neutrale, objectieve en consensuele manier samenwerken dankzij onderhandelingen tussen de verschillende actoren op het gebied van opleiding en onderwijs. In Zwitserland ontwerpen specialisten in de arbeidsmarkt en in het onderwijs samen het studieprogramma via zogenaamde competentieraden. De nadruk ligt er dus op de structurele dialoog tussen het onderwijs en de arbeidsmarkt, waardoor gemakkelijker kan worden ingespeeld op evoluties van de behoeften in alle sectoren.

Ook de financiering van het duaal leren varieert van land tot land. In Nederland, bijvoorbeeld, neemt de regering bijna alle kosten ervan voor zijn rekening. In andere landen financiert de regering alleen het component onderwijs, en betalen de bedrijven de andere kosten (het loon van de jongeren, het loon van de mentoren en de infrastructuurkosten).

Ook in een deel van ons land is duaal leren een succes geworden, met name in de Duitstalige Gemeenschap. Daar wordt het beschouwd als een hoogstaande opleidingsvorm en wordt het al jaren aangemoedigd, net als in Duitsland, Oostenrijk en Zwitserland. In de Duitstalige Gemeenschap zijn er tien keer meer leerlingen in bedrijven dan in de andere landsdelen. Meer dan vijftig beroepen worden er in het duale stelsel aangeboden. Voor de meeste van die leerlingen is duaal leren de enige opleidingsvorm. Het is ook mogelijk om een bachelordiploma te behalen via duaal leren (boekhouder, verzekeringsmakelaar, *public and business administration*). Het resultaat is onweerlegbaar een succes: afhankelijk van de economische situatie, vindt 95 % van de studenten een baan binnen zes weken na afronding van hun opleiding. Het spreekt dan ook voor zich dat duaal leren kansen op werk en lucratieve loopbaanperspectieven biedt.

III. (FUTURES) RÉFORMES DE LA FORMATION EN ALTERNANCE

C'est sur la base de ces exemples étrangers que la Région flamande a récemment réformé son système de formation en alternance.

Par le biais de l'enseignement secondaire professionnel à temps partiel (*deeltijds beroepssecundair onderwijs* – DBSO), le jeune a la possibilité de combiner l'apprentissage à l'école et l'apprentissage sur le lieu de travail. Le jeune peut être employé par un employeur dans le circuit de l'emploi régulier avec différents types de contrats. Ce système est à distinguer du double apprentissage («*duaal leren*»), réformé et entré en vigueur en septembre 2019, après trois années d'essai. Cette dernière réforme s'inspire largement du succès de la formation en alternance en Allemagne, au Danemark, aux Pays-Bas et en Autriche pour valoriser cette filière en Flandre, renforcer les enseignements professionnels et techniques et intégrer davantage les expériences en entreprise dans l'enseignement.

En mai 2015, la Région wallonne adoptait le «Plan Marshall 4.0», qui contenait des mesures visant à promouvoir et développer davantage la formation en alternance. Ce plan prévoyait une augmentation du nombre de lieux d'apprentissage, une amélioration de la réglementation encadrant les apprentissages et de la qualité de la formation dispensée dans le cadre de la formation en alternance.

Dans sa déclaration de politique régionale 2019-2024, le nouveau gouvernement wallon prévoit néanmoins une nouvelle réforme de la formation en alternance. Il prévoit ainsi de «lancer des états-généraux de l'alternance, visant à poser un diagnostic commun à l'ensemble des acteurs sur les freins à l'essor de ces filières et sur les leviers à mobiliser. Parallèlement, le gouvernement prendra des mesures rapides sur base des constats existants». Il assure également qu'il «veillera, en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles et la COCOF, à la mise en place d'une meilleure articulation entre le secteur de l'enseignement et celui de la formation en alternance, en vue de trancher clairement la question des périmètres respectifs de ces secteurs et celle des synergies, mutualisations de ressources et rationalisations à y mettre en œuvre».

Dans sa déclaration de politique communautaire 2019-2024, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles indique lui aussi qu'il «mènera une profonde réforme de l'alternance pour en faire un parcours

III. (TOEKOMSTIGE) HERVORMING VAN HET DUAAL LEREN

Op basis van die buitenlandse voorbeelden heeft het Vlaamse Gewest onlangs zijn systeem van duaal leren hervormd.

Via het deeltijds beroepssecundair onderwijs (DBSO) kan de jongere de leerstof op school combineren met de praktijk op de werkplaats. De jongere kan in dienst worden genomen door een werkgever in het reguliere arbeidscircuit met verschillende soorten contracten. Dit systeem is niet hetzelfde als duaal leren, dat na een proefperiode van drie jaar in september 2019 werd hervormd en in werking is getreden. Die laatste hervorming put in grote mate inspiratie uit het succes van het duaal leren in Duitsland, Denemarken, Nederland en Oostenrijk om die opleiding in Vlaanderen op te waarderen, het beroeps- en technisch onderwijs te versterken en in het onderwijs meer plaats te geven aan ervaring op de werkvloer.

In mei 2015 keurde het Waalse Gewest het «Marshallplan 4.0» goed, dat maatregelen bevatte om het duaal leren te bevorderen en meer te ontwikkelen. Dat plan voorzag in een toename van het aantal duale werkplekken, het verbeteren van de reglementering die de duale werkplekken flankiert en van de kwaliteit van de opleiding die in het raam van het duaal leren wordt verstrekt.

De nieuwe Waalse regering kondigt in haar gewestelijke beleidsverklaring 2019-2024 niettemin een nieuwe hervorming van het duaal leren aan. Ze plant onder andere «een Staten-Generaal van het duaal leren waarbij alle spelers samen tot een diagnose komen betreffende de hinderpalen voor de groei van die opleiding en de hefboomen die men kan gebruiken. Tegelijk zal de regering op grond van de huidige vaststellingen snelle maatregelen treffen». Tevens verzekert ze dat ze er «in samenwerking met de Franse Gemeenschap en de Franse Gemeenschapscommissie op zal toezien dat de sector van het onderwijs en die van het duaal leren beter op elkaar aansluiten, om een duidelijke beslissing te nemen over de respectieve perimeters van die sectoren alsook over de synergieën, de bundeling van middelen en de rationalisering die daarbij tot stand moeten worden gebracht».

De Franse Gemeenschapsregering geeft in haar beleidsverklaring 2019-2024 eveneens te kennen dat ze «het duaal leren grondig zal hervormen om er een traject van uitmuntendheid van te maken, door een model te

d'excellence en développant un modèle comparable à celui existant en Suisse ou en Allemagne. (...) L'alternance sera conçue en articulation avec la réforme de l'enseignement qualifiant, en tenant compte de modalités spécifiques à mettre en œuvre pour assurer une orientation positive et un accompagnement approprié pour tous les jeunes. La réforme du paysage du qualifiant et de l'alternance reposera sur une meilleure articulation des secteurs de l'enseignement et de la formation, en veillant à encourager des synergies, mutualisations de ressources et rationalisations à y mettre en œuvre».

Quant au nouveau gouvernement bruxellois, il prévoit de «continuer à développer la formation en alternance, après évaluation du dispositif actuel, afin de réorienter ses actions vers plus de souplesse, d'efficacité et de lisibilité. Cette réorientation permettra la mise en œuvre entre autres de nouveaux outils innovants à l'attention des jeunes publics, tels que le recours à l'apprentissage dans le milieu du travail en amont et en début de formation (notamment les *essais découvertes*), l'alternance de reconversion et de promotion pour les travailleurs au sein de leur propre entreprise, ou encore la création de filières d'alternance en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur (promotion sociale, hautes écoles, etc.)».

Notons par ailleurs que des initiatives sont prises par des acteurs autres que les gouvernements pour décloisonner le marché du travail. L'Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et petites et moyennes entreprises (IFAPME) et *Syntra Vlaanderen* ont ainsi signé un accord pour favoriser la mobilité des apprenants en alternance. Il sera désormais possible de suivre les cours dans un centre francophone et d'effectuer son stage dans une entreprise néerlandophone, sous convention rédigée en néerlandais. Outre le développement des compétences linguistiques, ces échanges favoriseront la comparaison des modes de fonctionnement des entreprises.

IV. PERTINENCE D'UN RAPPORT D'INFORMATION

Dans ce contexte de profondes réformes des systèmes de formation en alternance en Belgique, il semble opportun aux auteurs de cette demande d'établissement d'un rapport d'information d'effectuer un travail de comparaison et de mutualisation des idées en la matière.

L'alternance fait aujourd'hui l'objet d'une grande réflexion et les enjeux qui découlent des réformes à

ontwickelen dat vergelijkbaar is met dat in Zwitserland of in Duitsland. (...) Het duaal leren zal worden geconcipieerd in combinatie met de hervorming van het kwalificerend onderwijs, waarbij rekening zal worden gehouden met de specifieke aanpak die nodig is voor een positieve studiekeuze en een aangepaste begeleiding voor alle jongeren. De hervorming van het landschap van het kwalificerend onderwijs en van het duaal leren zal steunen op een betere aansluiting van de sectoren van het onderwijs en de beroepsopleiding, waarbij wordt toegezien op de synergieën, de bundeling van middelen en de rationalisering die daarbij tot stand moeten worden gebracht».

De nieuwe Brusselse regering verwacht «het duaal leren te blijven ontwikkelen, na de evaluatie van de huidige voorzieningen, om haar acties bij te sturen zodat ze soepeler, efficiënter en leesbaarder worden. Door die bijsturing zal men onder andere nieuwe, innoverende tools voor het jonge publiek kunnen aanwenden, zoals werkplekleren in een aanloopfase of in het begin van de opleiding (zoals bij de *essais découvertes*), omscholing en promotie door duaal leren voor werknemers in hun eigen onderneming, of nog het scheppen van duale opleidingen in samenwerking met het hoger onderwijs (volwassenenonderwijs, hogescholen, enz.)».

We wijzen er ook op dat andere spelers dan de regeringen initiatieven nemen om de arbeidsmarkt te versoepelen. Zo hebben het *Institut wallon de formation en alternance et des indépendants et petites et moyennes entreprises* (IFAPME) en *Syntra Vlaanderen* een overeenkomst ondertekend om de mobiliteit van de duale leerlingen te stimuleren. Voortaan zal het mogelijk zijn les te volgen in een Franstalig centrum en stage te lopen in een Nederlandstalige onderneming, met een in het Nederlands opgestelde overeenkomst. Die uitwisseling zal niet alleen de talenkennis, maar ook de vergelijking van de werkwijzen van de ondernemingen ten goede komen.

IV. RELEVANTIE VAN HET OPSTELLEN VAN EEN INFORMATIEVERSLAG

In de context van grondige hervormingen van de stelsels voor duaal leren in België, lijkt het de indieners van dit verzoek tot het opstellen van een informatieverlag nuttig om de ideeën hierrond te vergelijken en te bundelen.

Duaal leren is momenteel het onderwerp van een brede denkoefening en het resultaat van de toekomstige

venir sont capitaux pour assurer une évolution positive du marché de l'emploi. Il semble dès lors aussi utile qu'intéressant pour chacune des entités compétentes de notre pays de pouvoir se réunir avec les acteurs de l'enseignement, de la formation professionnelle et des entreprises afin de comparer les différents systèmes et d'en tirer le meilleur enseignement.

La présente demande d'établissement d'un rapport d'information n'a nullement l'intention de discréditer les différentes structures, possibilités et réformes de la formation en alternance qui existent aujourd'hui. Elle se veut être un lieu d'échanges et de rencontres entre parlementaires des entités fédérées, gouvernements régionaux et communautaires, acteurs de l'enseignement, organismes de formation, fédérations professionnelles, entreprises et associations de parents, et vise uniquement à permettre une réelle comparaison des différents modèles existants afin d'offrir à chaque décideur politique l'opportunité d'orienter son modèle de la manière qu'il juge la plus optimale. Pour ce faire, cette démarche de comparaison ne devrait pas se limiter aux frontières intra-belges, mais devrait également prendre en compte les modèles en vigueur à l'étranger, comme l'a fait la Région flamande.

Au vu de la complexité de cette problématique, de son caractère transversal, et de la multitude d'acteurs publics ou privés impliqués, le Sénat semble être l'endroit opportun pour établir un dialogue bénéfique pour chaque entité du pays.

*
* *

hervormingen is van kapitaal belang voor de positieve ontwikkeling van de arbeidsmarkt. Het lijkt dan ook voor alle bevoegde entiteiten van ons land zowel nuttig als interessant samen te kunnen zitten met de spelers van het onderwijs, de beroepsopleidingen en de ondernemingen om alle stelsels met elkaar te vergelijken en er lering uit te trekken.

Dit verzoek tot het opstellen van een informatieverlag heeft in geen geval tot doel de diverse actuele structuren, mogelijkheden en hervormingen van het duaal leren in diskrediet te brengen. Het is de bedoeling dat het aanleiding geeft tot gedachteswisseling en ontmoeting onder parlementsleden van de deelstaten, gewest- en gemeenschapsregeringen, spelers van het onderwijs, opleidingsinstellingen, beroepsfederaties, ondernemingen en ouderverenigingen, met als enig oogmerk een echte vergelijking van alle bestaande modellen te maken, om iedere politieke besluitvormer de kans te geven de koers van zijn model te bepalen op een manier die hij optimaal acht. Daarom mag die vergelijking zich niet tot de grenzen binnen België beperken, maar moet er ook naar de modellen in het buitenland worden gekeken, zoals het Vlaams Gewest dat heeft gedaan.

In het licht van de complexiteit van die problematiek, van zijn transversaliteit en van de vele betrokken overheids- of privéspelers, lijkt de Senaat de geschikte plaats te zijn om een voor elk beleidsniveau van het land weldoende dialoog tot stand te brengen.

*
* *

**DEMANDE D'ÉTABLISSEMENT D'UN
RAPPORT D'INFORMATION**

Conformément à l'article 56, alinéa 2, de la Constitution et à l'article 66 du règlement du Sénat, nous demandons au Sénat de rédiger un rapport d'information sur le sujet suivant:

«La comparaison des différents systèmes de formation en alternance en Belgique et à l'étranger en vue de mutualiser les idées en la matière et d'en optimiser le fonctionnement.»

Le 2 décembre 2019.

**VERZOEK TOT HET OPSTELLEN VAN
EEN INFORMATIEVERSLAG**

Overeenkomstig artikel 56, tweede lid, van de Grondwet en artikel 66 van het reglement van de Senaat, verzoeken wij de Senaat een informatieverlag op te stellen over het volgende onderwerp:

«De vergelijking van de verschillende stelsels van duaal leren in België en in het buitenland teneinde de ideeën hierover te bundelen en de werking ervan te optimaliseren.»

2 december 2019.